




---



---

LIRE

---



---

## L'étranger

**N**é en Pologne, « le pays des papes globe-trotteurs, du froid et des héros de guerre musclés », Czesław Przesnicki accumule les déboires. Il voulait être vétérinaire. Raté. Sa vie sexuelle est un désastre. Il a publié un premier roman, écrit en langue antarctique (!). Un échec commercial. Et qui lui a valu d'être passé à tabac par les écrivains du cru qui lui reprochaient d'avoir empiété sur leurs plates-bandes.

Czesław a fini par atterrir dans un asile... en Belgique (on vous épargne le pourquoi du comment de son internement) et partage sa cellule avec un curé totalement perché. En cachette, il s'essaie à un nouveau roman (il promet que ce sera le dernier), à nouveau « hors » de sa langue maternelle, et à nouveau on veut l'en empêcher. Heureusement, les autres patients, qui se nomment Ionesco, Beckett, Cioran ou Nabokov, l'en-

joignent de ne pas céder. Les Palimpsestes est un grand n'importe quoi délicieux par sa drôlerie, son érudition, ses trouvailles. Un hommage aux écrivains, ces « fous » qui s'obstinent à écrire en dépit du « bon sens ».

« Les Palimpsestes », Aleksandra Lun, éd. du Sous-sol, 128 p., 15 €. ■

*par J. l.*

